

Es ist ein Jahr her, da hatte ich die Gelegenheit beim eidgenössischen Schwinger und Älplerfest in Estavayer Zeugin zu sein, wie 162 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des Schweizer Fernsehens dafür gesorgt haben, dass dieser grossartige Anlass landesweit ausgestrahlt wurde und die ganze Schweiz, ob Stadt oder Land, einen gemeinsamen Moment des kulturellen, sozialen und sportlichen Lebens teilten. Diese gelungene Übertragung nenne ich Service public. Sie steht exemplarisch für eine Arbeit die einen langen Atem braucht, um das ganze Land auf die richtige Art und Weise ins Bild zu setzen. Bei dieser Aufgabe geht es auch nicht nur um das Werk einer öffentlichen Anstalt, Nein, es sind auch verschiedene private Akteure von der Presse über das Radio und das Fernsehen involviert, sie alle sichern auf ihre Art den Service public im Medienbereich. Aber diese Dienstleistungen sind in Gefahr, von Seiten der Wirtschaft und der Politik geraten sie stark unter Druck und die journalistische Qualität leidet darunter.

Die «ständige» Krise betrifft die ganze Schweiz aber die Berggebiete im Besonderen, denn sie haben bereits mit anderen wirtschaftlichen Standortnachteilen zu kämpfen. Es ist aber auch wichtig, dass die Medien weiterhin eine Brückenfunktion zwischen urbanen Zentren und den peripheren Regionen wahrnehmen können. Hierbei geht es um nichts anderes als um die Frage des nationalen Zusammenhaltes.

Einigen kleinen Medien-Akteuren ist es zwar gelungen, ihr Geschäftsmodell anzupassen und dadurch finanziell eigenständig zu werden. Dies sind leider aber nur Ausnahmefälle und die Schweiz muss tatsächlich ihre Medienförderung überdenken – hierzu wird von Bundesrätin Doris Leuthard für die nächste Session ein Expertenbericht erwartet. Die SAB wird sich aktiv in die Debatte eingeben und organisiert noch in diesem Jahr zwei Tagungen (27. Oktober in Luzern und 10. November in Freiburg) zur Rolle der Medien im Service public. Ich würde mich freuen wenn Sie daran teilnehmen können!

Die Medien: eine Frage des nationalen Zusammenhaltes



Christine Bulliard-Marbach,
Nationalraatin und Präsidentin
der SAB

Il y a une année, lors de la Fête fédérale de lutte et de jeux alpestres 2016 à Estavayer, j'ai eu la chance de découvrir les coulisses de l'imposante retransmission télévisée de l'événement. Grâce à l'engagement des équipes de la SSR (162 personnes au total!), notre pays entier a vibré au rythme des passes de nos meilleurs lutteurs. De la ville ou de la campagne, de la plaine ou de la montagne, les spectateurs et les téléspectateurs ont partagé un grand moment de notre vie sociale, sportive et culturelle.

Cette prestation extraordinaire de retransmission, c'est ce que j'appelle du service public. Mais cette mission ne se comprend pas uniquement comme une opération d'un jour, aussi grande soit-elle. C'est un travail de longue haleine, qui permet d'assurer que toutes les composantes de notre pays soient informées des réalités vécues par les autres. Cette mission n'est pas non plus uniquement le fait des médias publics. Les organismes privés, de presse, de radio et de télévision, assument de facto une part de service public. Or, de tous les côtés, les pressions économiques et politiques mena-

cent la qualité de l'information et la diversité des titres.

Cette crise latente touche la Suisse dans son ensemble. Mais elle revêt une importance décisive dans les régions de montagne, où les clients et les opportunités économiques ont tendance à diminuer. Il est pourtant essentiel que les médias continuent de jouer leur rôle de pont entre les centres urbains et les régions périphériques. Il en va de notre cohésion nationale. Certains petits groupes de presse ont d'ailleurs adapté leur modèle d'affaires et tirent des profits des régions dans lesquelles ils sont ancrés.

Mais ces cas restent des exceptions et la Suisse va devoir repenser son système d'encouragement aux médias – un rapport d'experts est attendu par la Conseillère fédérale Doris Leuthard pour la rentrée. La SAB a l'intention de participer activement à ce débat à venir. Elle organise à cet effet deux journées d'échanges qui s'annoncent prometteuses. La première se tiendra le 27 octobre à Lucerne, alors que la seconde aura lieu le 10 novembre à Fribourg. Je vous y attends nombreux !

Médias: une question de cohésion nationale